

PANORAMA DES PROFESSIONS:

DANS QUELLE MESURE LES FACTEURS
SOCIO-ÉCONOMIQUES INFLUENCENT-ILS LES
CHOIX PROFESSIONNELS?



Réalisé par : Ralph NADER
Edgar COUPPÉ DE K/ MARTIN
Gilles MASSOULIÉ

Référent : Aldo PENALVA

Introduction

Les professions constituent un élément clé dans la compréhension des dynamiques socio-économiques. Durant ces dernières décennies, de nombreux sociologues se sont penchés sur l'interaction réciproque entre les professions et l'organisation des sociétés avec pour résultat majeur la notion de stratification sociale (M. Weber, 1922). Elles ont dès lors commencé à être analysées suivant de nouvelles perspectives : en tant que marqueurs du statut social ou encore comme reflet et maintien des inégalités économiques. En vue de mesurer cet impact, de nombreuses avancées techniques voient le jour, en particulier la création de catégories formant des ensembles cohérents et propices à l'étude systématique des professions.

Résultant d'un processus sur plusieurs siècles, il faut attendre le XVIIIème siècle avant que se dégagent les premières lignes de clivage permettant une distinction entre les différentes positions sociales (A. Desrosières, 1954). Du côté français, l'INSEE établit une nomenclature socio-professionnelle en deux temps : tout d'abord en 1954 (INSEE, 1954) en tant que Catégories Socio-Professionnelles (CSP) puis comme Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) à partir de 1982 (A. Desrosières et L. Thevenot, 2002). Ces changements successifs arrivent en réponse à un monde professionnel soumis à des transformations rapides : l'INSEE réévalue son approche de sorte à intégrer les nouveaux types d'emplois (travailleurs indépendants dans l'économie numérique, ...).

Dès lors, l'attention des chercheurs est portée sur de nombreuses thématiques : les mécanismes de reproduction/transformation des inégalités sociales (P. Bourdieu, 1970), la place des femmes sur le marché du travail (C. Goldin, 1990 et plus spécifiquement à la France: M. Maruani, 2000), l'incidence du diplôme ou encore de l'âge sur la profession exercée. Le sujet du mémoire découle ainsi de l'interdépendance entre la position sociale d'un individu et sa situation professionnelle : dans quelle mesure les facteurs socio-économiques influencent-ils les choix professionnels ? La vague 6 de l'European Social Survey (ESS), enquête réalisée avec rigueur sur le continent européen et intitulée "Personal well-being, democracy" met à disposition de nombreuses informations relatives à la position sociale des personnes interrogées. À partir de cette base de données, nous chercherons à proposer une quantification de l'incidence de ses différentes caractéristiques sur la situation professionnelle.

1 Contexte socio-professionnel	2
1.1 Cartographie d'ensemble des professions	2
1.2 Répartition des professions suivant l'âge	3
2 Origine sociale et cadre familial	5
2.1 Influence de la position sociale des parents	5
2.2 Incidence du diplôme sur la profession exercée	7
3 Professions et inégalités entre sexes	9
3.1 Place des femmes sur le marché du travail	9
3.2 Incidence de la vie privée	10
Conclusion	13
Bibliographie	14
Annexes	15

1 Contexte socio-professionnel

1.1 Cartographie d'ensemble des professions

Avant de s'intéresser au degré d'interaction entre les facteurs socio-économiques et les choix professionnels, il convient de déterminer le contexte dans lequel est plongé le monde du travail français en 2012. Dans le cadre de cette étude, on choisit de travailler à l'échelle des catégories socioprofessionnelles - à savoir les groupes les plus généraux définis par la nomenclature PCS (INSEE, 2020). Notre travail étant restreint au cadre de la France, on retire directement les observations rattachées aux autres pays européens. Cette considération méthodologique permet de mettre en évidence les tendances générales relatives au milieu professionnel. Pour cela, on se propose de convertir la variable **isco08** fournie par l'enquête ESS6 en une nouvelle variable **categorie_sociopro** respectant les caractéristiques établies par l'INSEE (Annexes). Attardons-nous maintenant brièvement sur le choix de la pondération. Tel que précisé par la documentation, l'échantillonnage français de l'ESS6 est réalisé par l'INSEE de manière probabiliste et stratifiée géographiquement. Ce recensement entraîne l'apparition de biais dans notre étude : disproportion géographique en faveur d'agglomérations moins denses ou encore des personnes vivant seules. Pour en tenir compte, nous utiliserons systématiquement la variable **anweight** comme pondération en se basant notamment sur les recommandations du guide fourni par l'ESS (Kaminska, 2023). Elle tient entre autres compte des différents types de biais qu'elle va gommer et est notamment adaptée à l'analyse des données au sein d'un même pays - la rendant cohérente par rapport aux perspectives de ce mémoire.

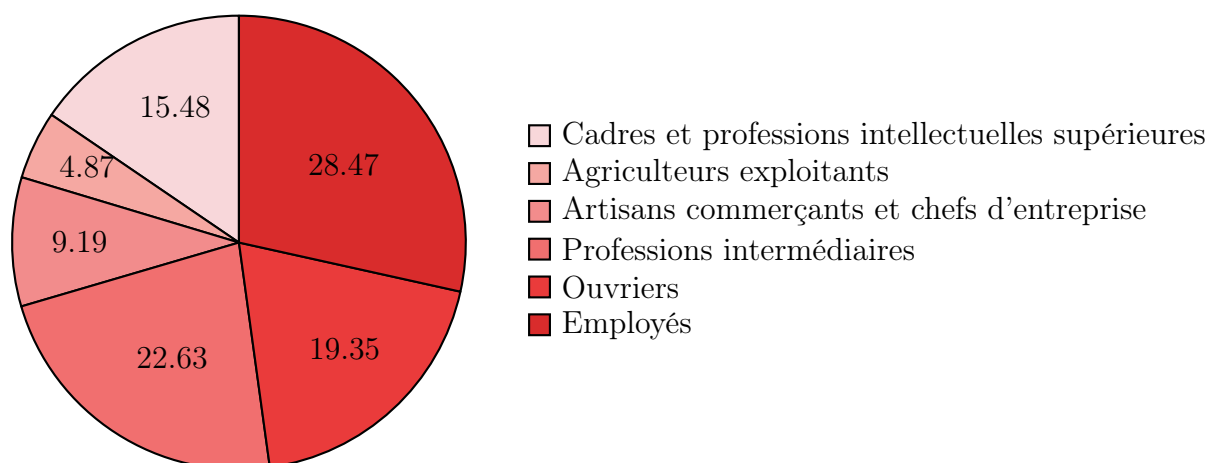


Figure 1 Répartition des travailleurs suivant leur groupe socioprofessionnel

On observe tout d'abord que, relativement au rapport de l'INSEE de 2024, les proportions obtenues sur le diagramme circulaire sont sensiblement identiques. Les imprécisions sont particulièrement dues aux structures propres aux deux nomenclatures ISCO-08 et PCS ne permettant pas une conversion directe de l'une à l'autre : la première repose sur les compétences et qualifications requises tandis que la seconde regroupe des professions correspondant à un même milieu social (Annexes). Ainsi ressort du diagramme circulaire la prépondérance de deux groupes : les employés et les professions intermédiaires. En effet, la moitié des personnes en emploi (51,1%) appartient à l'une de ces catégories reflétant la démocratisation d'emplois à faible responsabilité (voire nulle). Si les agriculteurs, artisans ou encore commerçants conservent une proportion pratiquement constante ces 20 dernières années, les cadres et ouvriers présentent eux, des évolutions contraires. De fait, la tertiarisation de l'économie a entraîné une transition progressive vers un marché du travail recherchant une main d'oeuvre toujours plus qualifiée. Cela explique la part importance de cadres (15,5%) qui a plus que doublé durant ces trente

dernières années (INSEE 2024) alors que les ouvriers (19,35%) ont perdu autour de 10 points de pourcentage durant la même période.

Autres variables considérées :

- Les facteurs relatifs à l'origine sociale et au cadre familial sont regroupées en deux sections : les professions exercées par les parents et le niveau d'éducation (de l'individu mais aussi de ses parents). Le premier point se mesure à l'aide des groupes professionnels d'appartenance du père **occf14b** et de la mère **occm14b** que l'on retranscrit en catégories socioprofessionnelles (**csp_pere** et **csp_mere**). En ce qui concerne les diplômes, on récupère le niveau d'éducation de l'individu **edlvdf** et des parents (**edlvdf** et **edlvmdf**) que l'on regroupe suivant des catégories plus larges avec les variables **niveau**, **niveau_pere** et **niveau_mere**.
- Les facteurs relatifs aux inégalités entre femmes et hommes sont aussi regroupés en deux sections : la vie professionnelle et la vie privée. En ce qui concerne l'aspect professionnel, on crée deux variables **csp** qui retranscrit les catégories socioprofessionnelles et **tps** qui spécifie le volume horaire de travail (à partir de la variable **wkhct** : nombre d'heures établies dans les contrats de travail). Pour la vie privée, on utilise **marsts** décrivant la vie maritale de l'individu et **chldhm** qui indique la présence ou non d'enfants vivant dans le foyer.

1.2 Répartition des professions suivant l'âge

Nous nous penchons maintenant sur un premier facteur générateur d'asymétries dans le monde professionnel : l'âge, définie sous le nom de **agea** dans la base de données. De sorte à conserver une cohérence dans les considérations méthodologiques vues en 1.1, on répartit la population suivant 3 tranches d'âge : les jeunes actifs (15-24 ans), les actifs principaux (25-49 ans) et les seniors (plus de 50 ans). Pour cela, on trace un diagramme en barres dans lequel on subdivise chacune [des barres] - représentant une catégorie socioprofessionnelle (CSP) - par les 3 tranches d'âge définies précédemment.

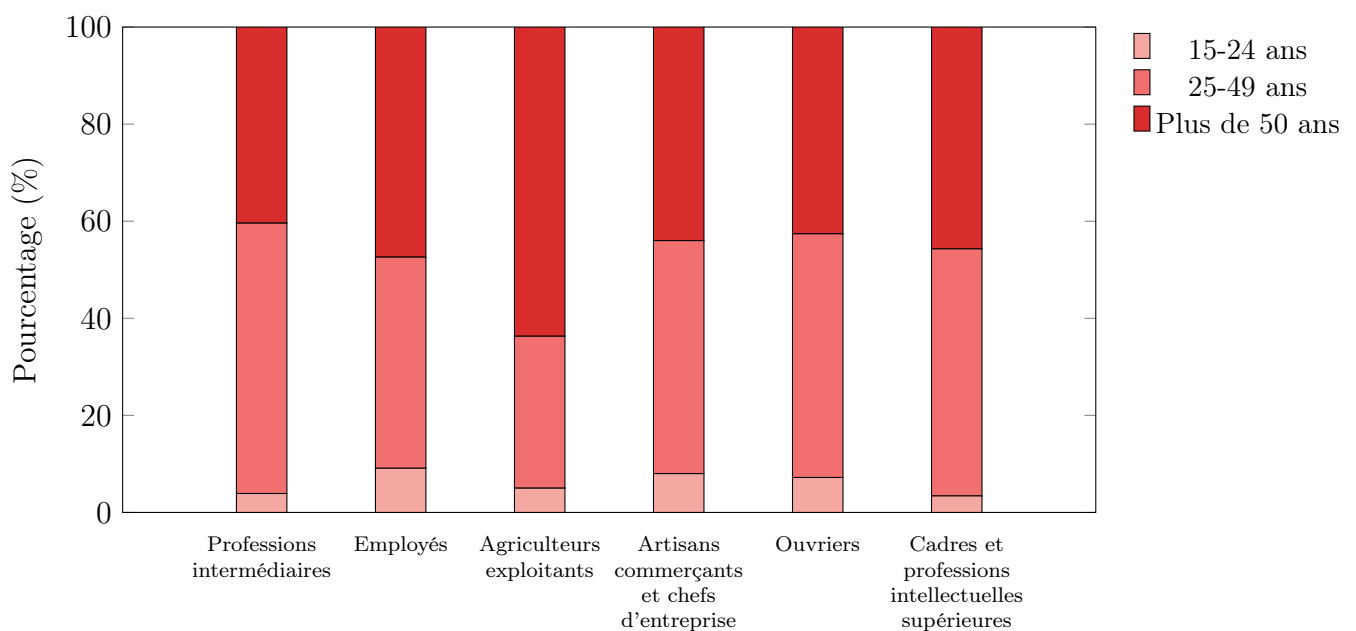


Figure 2 Répartition des travailleurs suivant leur âge

Ainsi, on observe sans surprise que les jeunes actifs travaillant déjà peinent à accéder à des emplois haut placés (3,4% de cadres) et se retrouvent donc nombreux à occuper des postes peu qualifiés (9,1% d'employés). Deux raisons peuvent l'expliquer : leur manque d'expérience dans le monde professionnel en raison de leur jeune âge en fait des candidats moins désirables dans l'occupation de postes à responsabilités. Deuxièmement, le fait d'avoir commencé à travailler aussi rapidement est souvent représentatif d'un niveau d'éducation moins élevé comparé à leurs pairs s'investissant pleinement dans leurs études supérieures (cf. 2.2).

De l'autre côté du spectre, on note que le groupe "Agriculteurs exploitants" est celui comptabilisant le plus de séniors (63,7% de l'effectif total). Différents phénomènes entrent en jeu dans l'explication de ce processus de vieillissement de la main d'oeuvre agricole. Tout d'abord, on note que c'est un secteur peu attractif auprès des jeunes générations qui ne représentent que 5% des agriculteurs exploitants. Des conditions de travail exigeantes, des salaires peu élevés, un manque de perspectives pour leur carrière ou encore d'un phénomène d'exode rural qui se maintient, sont autant de facteurs décourageant pour les jeunes actifs souhaitant entamer un projet professionnel dans le monde agricole. La spécificité propre à cette catégorie socioprofessionnelle la rend d'ailleurs moins accessible que les autres : pour un jeune actif aspirant au métier d'agriculteur, les fonds nécessaires à l'achat des terres ainsi que tout le matériel utile à l'exploitation constituent des fonds souvent trop importants à investir et qui ne sont que rarement à leur disposition.

Faisons un léger aparté sur la proportion de jeunes actifs (8%) appartenant au groupe "Artisans, commerçants et chefs d'entreprise". Ce pourcentage assez important témoigne de la limite de conversion entre les variables **isco08** et **categorie_sociopro**. En effet, les employés de petits commerces ou boutiques d'artisans ont été considérés comme appartenant à ce même groupe socioprofessionnel au lieu d'être attribués à la catégorie "Employés". La figure 3 en témoigne notamment avec une part importante d'employés à temps partiel (47%) parmi les jeunes de 15 à 24 ans au sein du groupe "Artisans, commerçants et chefs d'entreprise" (AC&CE). Cela correspond principalement aux "petits boulots" exercés par les étudiants pour financer leurs études ou gagner un peu d'argent de poche, insinuant une part plus importante de jeunes actifs comme employés.

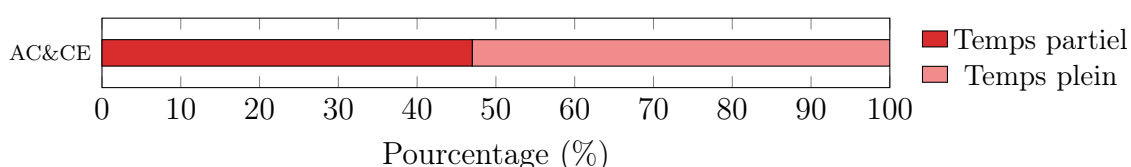


Figure 3 Répartition des jeunes travailleurs suivant leur volume horaire (AC&CE)

2 Origine sociale et cadre familial

Maintenant que nous avons une vue d'ensemble sur le marché du travail français en 2012, il nous faut revenir aux origines du choix professionnel. Comme énoncé par Durkheim, l'être humain est exposé à deux formes de socialisation durant sa vie. La première, intitulée *socialisation primaire*, se déroule durant l'enfance et est marquée par l'influence de deux instances majoritaires : le cadre familial et l'école. Nous nous proposons ainsi d'étudier le degré d'incidence de chacune de ces deux instances dans cette seconde partie ; leur impact influençant l'enfant avant même qu'il ne débute sa carrière.

2.1 Influence de la position sociale des parents

L'étude de l'influence des parents sur les choix professionnels de leurs enfants se heurte à une certaine opacité. S'il a été clairement démontré que le système méritocratique actuel a une forte tendance à perpétuer les inégalités sociales, il n'en reste pas moins complexe d'en présenter une quantification exhaustive. De fait, certains propos et actions réalisés par les proches de l'enfant sont par moments assimilés inconsciemment par ce dernier, ne laissant aucune possibilité d'en tirer une quelconque interprétation. Néanmoins, une certitude se maintient : les parents constituent une référence, un point de repère pour l'enfant qui décide de suivre une voie similaire ou non et ce, quelle que soit la nature de la relation qu'ils entretiennent. Sur le plan méthodologique, si nous nous proposons ici de réaliser des quantifications relativement aux deux parents, nous choisissons tout de même de mettre l'accent sur le cas du père. En effet, la société étant encore plus marquée à l'époque par le modèle du "male breadwinner", l'origine sociale de l'enfant est majoritairement définie par le statut de son père.

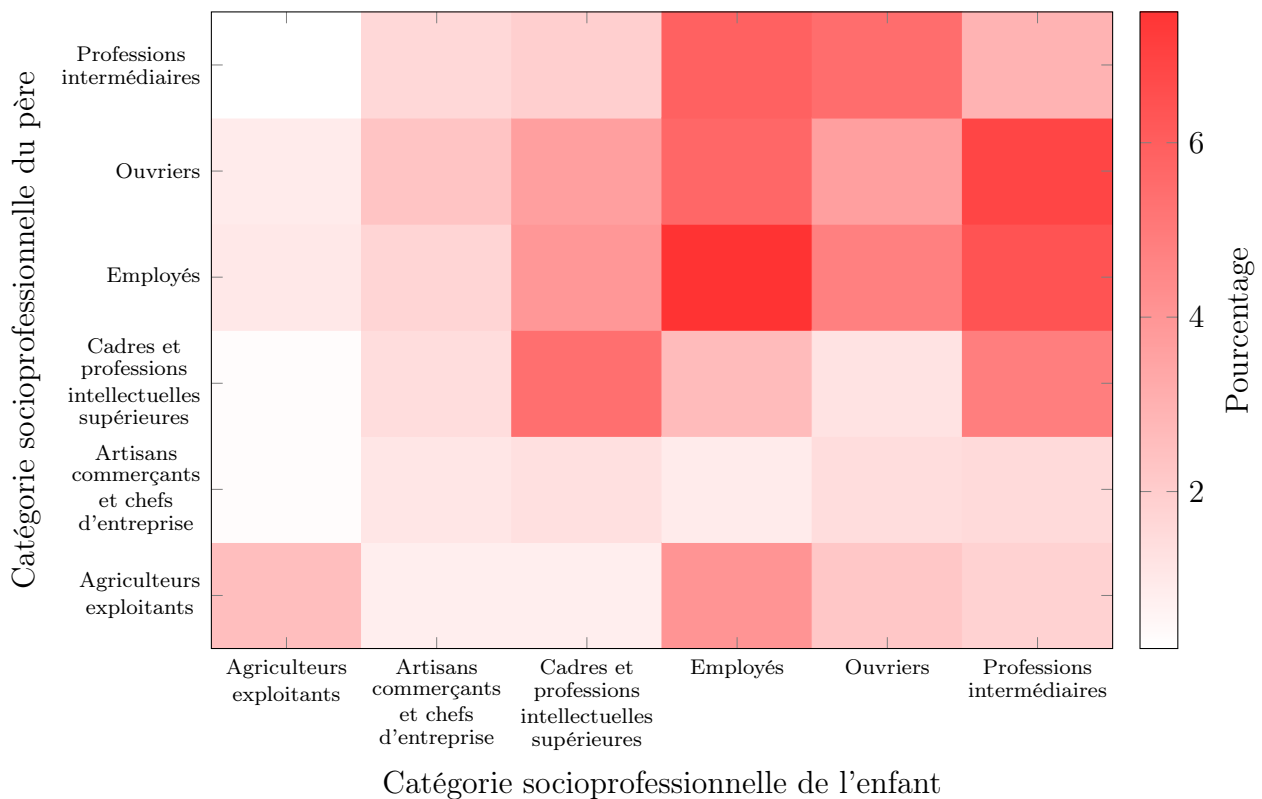


Figure 4 Heatmap de la CSP du père par rapport à celle de son enfant

Une représentation en carte de chaleur réalisée en figure 4 nous a semblé être l'option la plus efficace pour décrire la corrélation entre les catégories socioprofessionnelles du père et de son enfant. Malgré le fait que la nomenclature PCS ne puisse être ordonnée de manière

absolue, elle modélise néanmoins une certaine hiérarchie sociale qui sert ici de support à notre analyse du graphique. Comme attendue, une structure centrée autour de la diagonale semble ressortir, confirmant la corrélation positive entre les deux variables. Cela met en évidence un phénomène de reproduction des groupes sociaux d'une génération à l'autre, ce qui de fait induit une dynamique de perpétuation des inégalités sociales. Cette représentation renseigne d'ailleurs sur les distributions des variables avec d'une part deux catégories socioprofessionnelles faisant office d'exceptions. Concernant les agriculteurs exploitants, ils ont dans la quasi-totalité des cas un père qui l'est aussi. Du côté des artisans, commerçants et chefs d'entreprise, non seulement les enfants n'ont pas tendance à se diriger préférentiellement vers le même groupe social que leur père mais surtout s'insèrent de manière sensiblement égale dans chacun des six groupes sociaux. D'autre part, le coin supérieur droit apparaît comme étant clairement plus chaud que le reste de la représentation. On en déduit que les 3 CSP (Employés, Ouvriers, et Professions intermédiaires) étant assez "proches" socialement, les enfants ont davantage tendance à réaliser une mobilité sociale interne à ces catégories. Par effet de contraste, la colonne décrivant les enfants devenus cadres supérieurs présente des couleurs moins chaudes marquant un écart plus distinct avec les trois groupes sociaux cités précédemment.

On se propose maintenant de réaliser une représentation similaire pour la mère en figure 5.

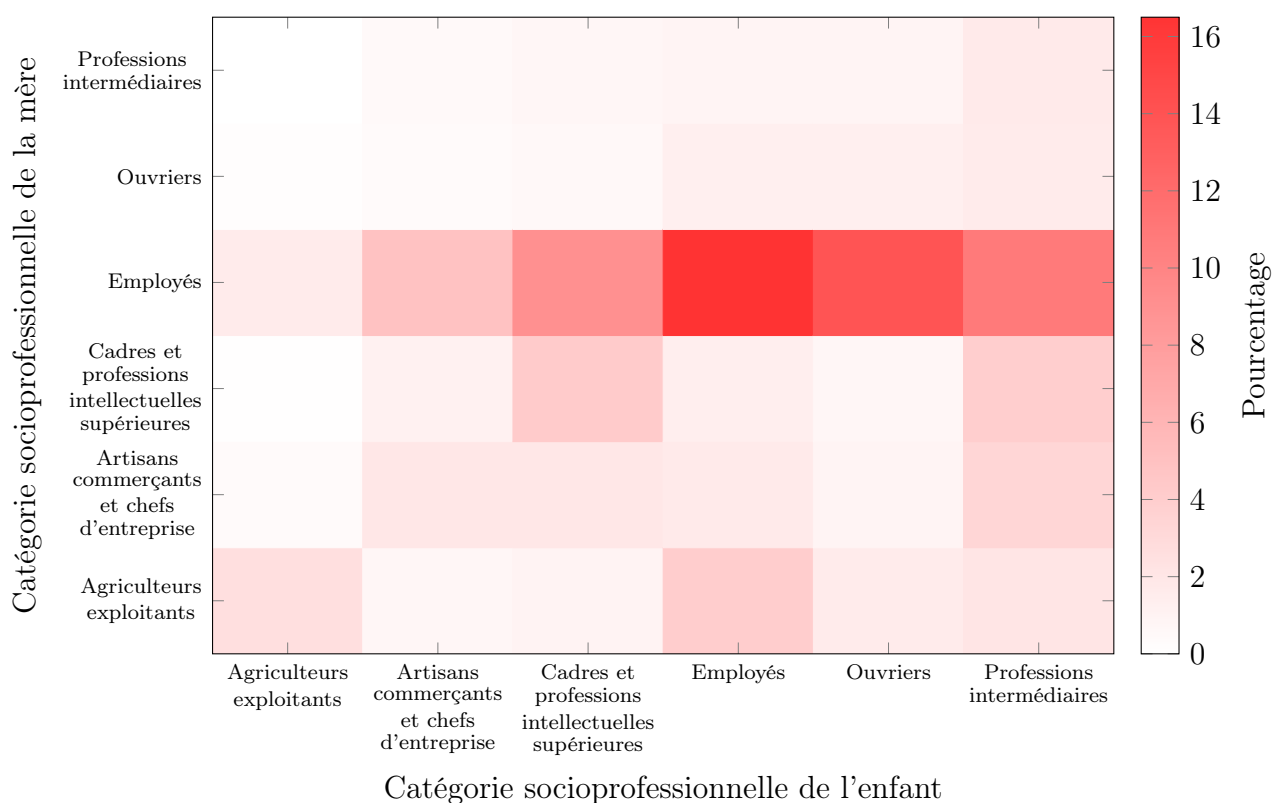


Figure 5 Heatmap de la CSP de la mère par rapport à celle de son enfant

Le premier point marquant est l'absence de ce "réchauffement de la diagonale", confirmant alors l'hypothèse choisie initialement - à savoir mettre l'accent sur le cas paternel. En effet, le processus de reproduction sociale est principalement imputé à la situation du père dans un système familial où la contribution financière du foyer est en grande partie (voire en totalité) à sa charge. Cela s'inscrit dans le cadre de l'idéologie des sphères distinctes : l'homme se dédie au travail et l'apport d'argent tandis que la femme se consacre à l'entretien du foyer et de la famille. On peut cependant constater que ce processus de reproduction sociale reste observable dans une moindre mesure, notamment pour 3 groupes sociaux : les agriculteurs exploitants, les cadres et professions intellectuelles supérieures et surtout les employés. Dans chacun des 3 cas, l'enfant a tendance à conserver son groupe social d'origine ou à appartenir à un groupe qui

lui est "proche" socialement (exemple : pour une mère cadre, l'enfant se retrouve aussi cadre (4.2%) ou exerçant une profession intermédiaire (3.9%)).

Le second point est le contraste entre l'accumulation prépondérante de chaleur pour les mères employées et le reste du graphe. De fait, les pourcentages associés sont 1.5 à 2 fois plus importants que pour le père. À titre indicatif, la corrélation entre un enfant employé et sa mère employée est de 16.5% contre 7.5% pour le père. Si cette donnée ne peut être interprétée comme telle vis-à-vis des facteurs influençant les choix professionnels de l'enfant, elle rend tout de même compte d'une autre réalité : la forte disparité dans la répartition des femmes entre groupes sociaux ; suggérant une part conséquente de femmes employées (cf. 3.1)

2.2 Incidence du diplôme sur la profession exercée

Le cas du diplôme constitue un facteur intéressant dans l'étude de la profession exercée par un individu car elle rend compte d'un processus en deux étapes. L'orientation scolaire qui est souvent indicative de la carrière future de chacun est elle-même en partie déterminée par le niveau d'éducation des parents. De fait, il a été démontré (Insee, 2019) que les enfants ont le plus souvent un niveau d'éducation similaire si ce n'est supérieur à celui de leurs parents. Le diagramme en barres ci-dessous (figure 6) rend notamment compte de la tendance actuelle pour les nouvelles générations à davantage poursuivre leurs études - notamment supérieures - par rapport à leurs parents. Cela correspond à environ deux fois plus d'enfants diplômés pour tous les diplômes allant du baccalauréat au master relativement aux diplômes détenus par leurs parents (par exemple : 14,1% d'enfants ayant un Bac+2 contre 8,9% des mères et 6,1% des père). Seuls les doctorats persistent avec des taux équivalents pour l'ensemble des membres du foyer (entre 0,7 et 1,3%).

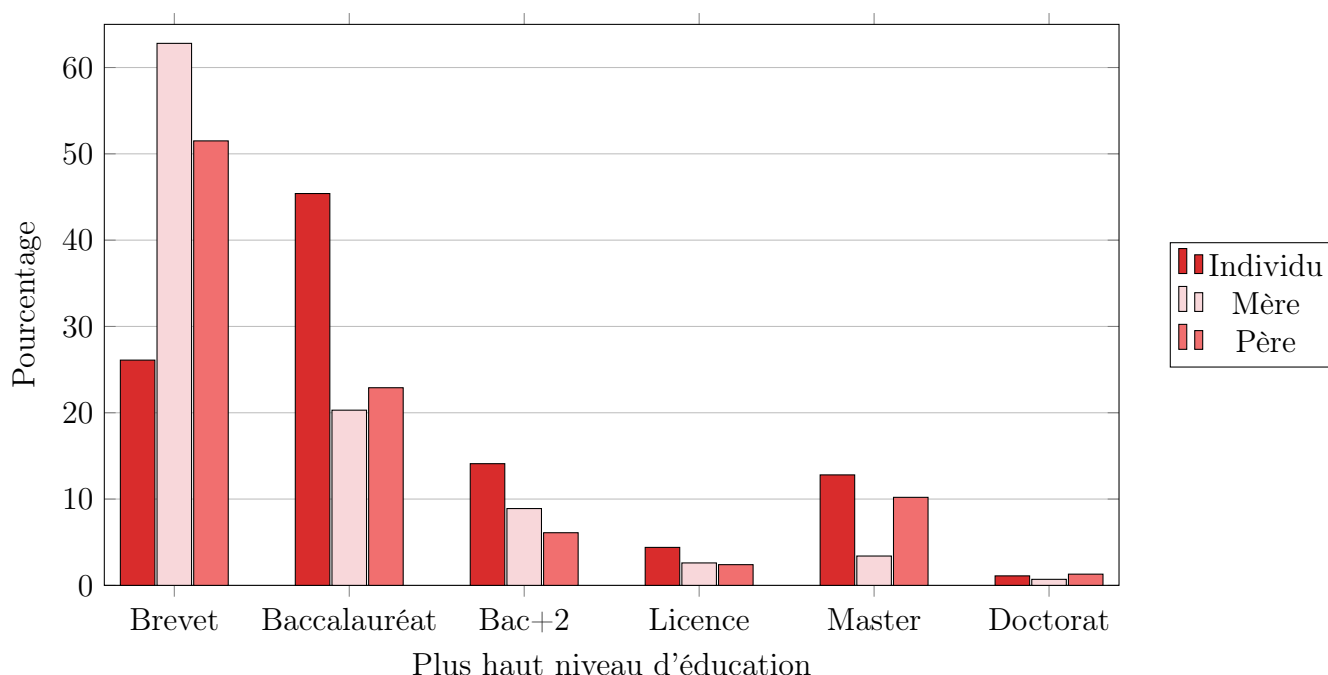


Figure 6 Influence des niveaux d'éducation des parents sur celui de leur enfant

Maintenant que nous avons étudié les dynamiques d'évolution des niveaux d'étude, on se propose de quantifier dans quelle mesure le diplôme détermine la profession exercée. La considération méthodologique qu'on se propose d'adopter ici est une restriction de l'analyse à trois catégories socioprofessionnelles : les *cadres et professions intellectuelles supérieures*, les *professions intermédiaires* ainsi que les *employés*. Le choix des deux premiers groupes sociaux provient de leur réputation à avoir des attentes techniques élevées communément acquises par

des études poussées. Le troisième, étant défini quant à lui comme rassemblant des "professions n'ayant pas ou peu de responsabilité d'encadrement" (Insee, PCS 2020), n'est pratiquement soumis à aucune barrière diplômante ce qui en fait un groupe de référence idéal. On se propose de réaliser comme figure 7, trois diagrammes circulaires de sorte à mettre en avant ces différences.

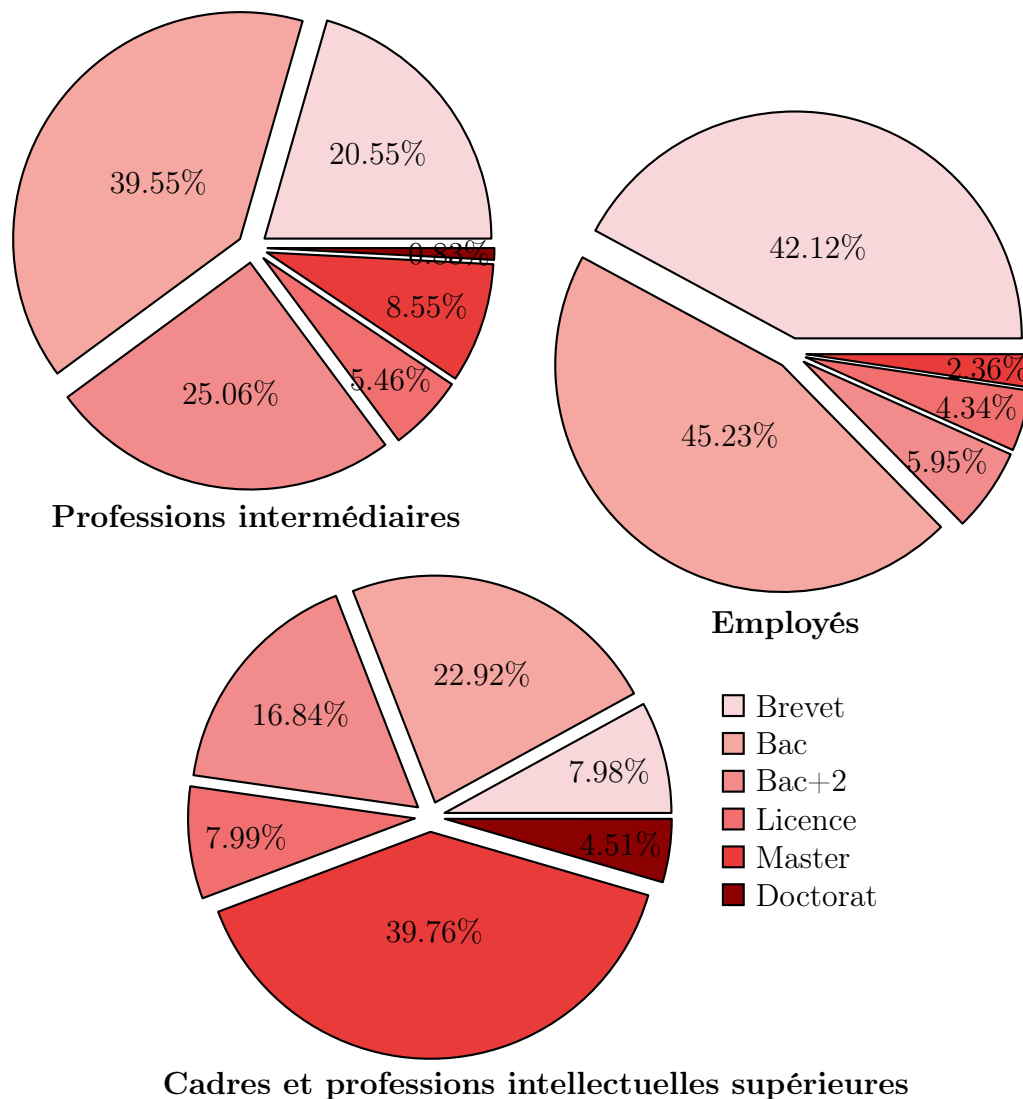


Figure 7 *Influence du diplôme sur le marché professionnel*

Les trois camemberts ci-dessus amènent à un constat clair : le diplôme constitue un facteur prépondérant dans le choix professionnel. Au delà de son rôle initial, à savoir attester de compétences techniques et/ou intellectuelles détenues par l'individu, il s'affirme comme une modalité propre à chaque groupe social. Ce statut spécifique en fait un critère discriminant vis-à-vis de l'accès à certains postes : c'est notamment le cas pour les personnes détenant un brevet comme plus haut niveau d'éducation. Elles sont 5 fois moins nombreuses à travailler en tant que cadres et professions intellectuelles supérieures (7.98%) qu'en tant qu'employées (42.12%). Quant à l'autre extrémité du spectre, on note la quasi absence de doctorants au sein des professions intermédiaires (0.83%) et des employés (une unique observation au sein de la base de données). On notera d'ailleurs qu'au sein de chaque niveau d'éducation les diplômes sont hiérarchisés selon le prestige des écoles qui les décernent : certains élèves pourtant ayant la formation adéquate peuvent être soumis à des difficultés d'accès.

3 Professions et inégalités entre sexes

Parmi les combats des mouvements féministes, l'insertion des femmes dans le monde professionnel reflète encore de nombreuses inégalités intersexes. Si l'argument majeur énoncé concerne la différence de salaires (qui est de 4% à configuration égale et de 23,5% au global d'après l'Insee, 2022), nous nous proposons ici de nous attarder sur les facteurs influençant les choix de carrière d'une femme et en particulier sa vie de famille.

3.1 Place des femmes sur le marché du travail

Les inégalités de salaires globales entre les deux sexes mentionnées précédemment décrivent un monde professionnel moins accueillant et moins propice au développement de carrières féminines florissantes. Cette différence de traitement concerne l'ensemble des paramètres définissant les professions : catégorie socioprofessionnelle d'appartenance, type de contrat, nombre d'heures réalisées ou encore facilité à monter dans la hiérarchie interne d'une entreprise/institution. Cette situation est d'autant plus paradoxale que les femmes possèdent un plus haut niveau d'étude moyen et donc un ensemble de connaissances plus approfondies que les hommes (Insee, 2024). Avant d'expliquer les raisons décrivant ce constat, faisons un état des lieux des écarts discernant les situations masculine et féminine dans le monde professionnel.

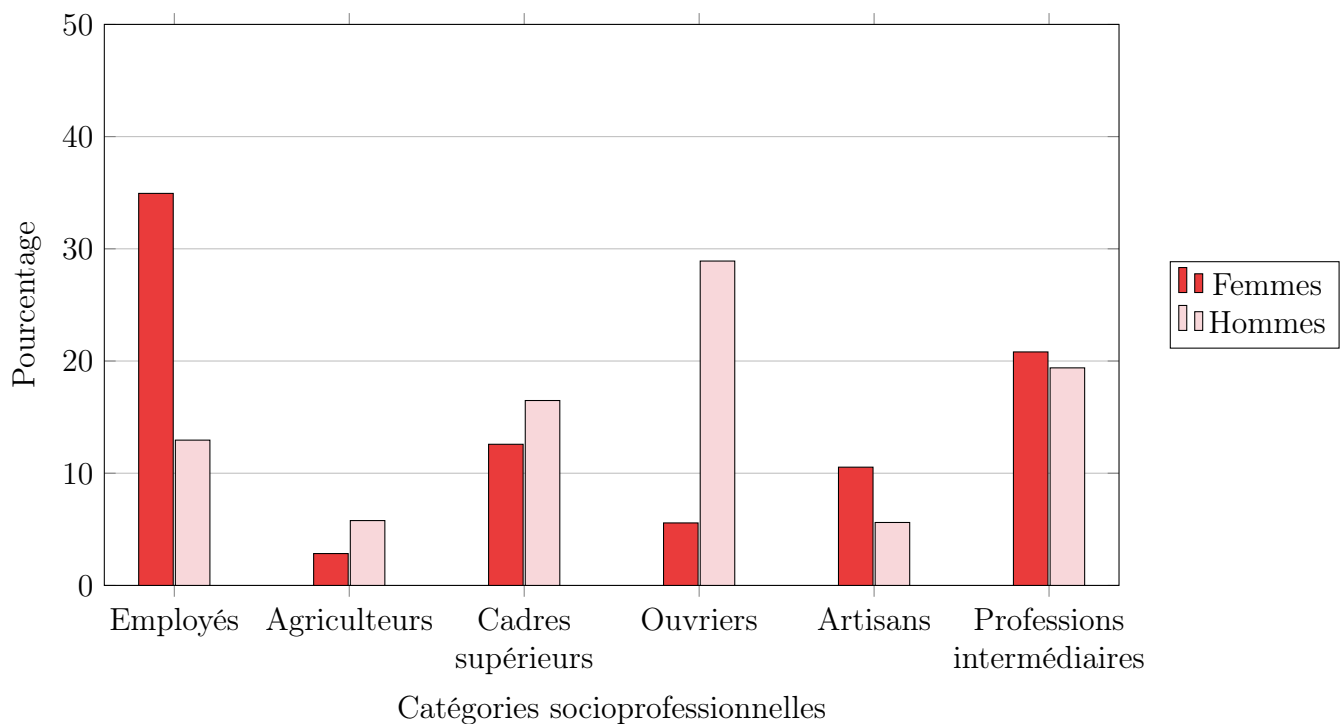


Figure 8 *Influence du sexe sur la catégorie socioprofessionnelle*

Sur la figure 8, on note de manière flagrante la proportion importante de femmes employées (34,94%) contre seulement 12,95% des hommes. Inversement, les hommes sont davantage cadres (16,48% contre 12,58% de femmes) et ouvriers (28,91% contre 5,57%) en remarquant qu'une grande partie du groupe *ouvrier* correspond à des ouvriers qualifiés. Les femmes occupent ainsi davantage d'emplois peu qualifiés. On se propose de compléter ce premier constat par une seconde modalité caractérisant l'insertion des femmes sur le marché du travail : le volume horaire.

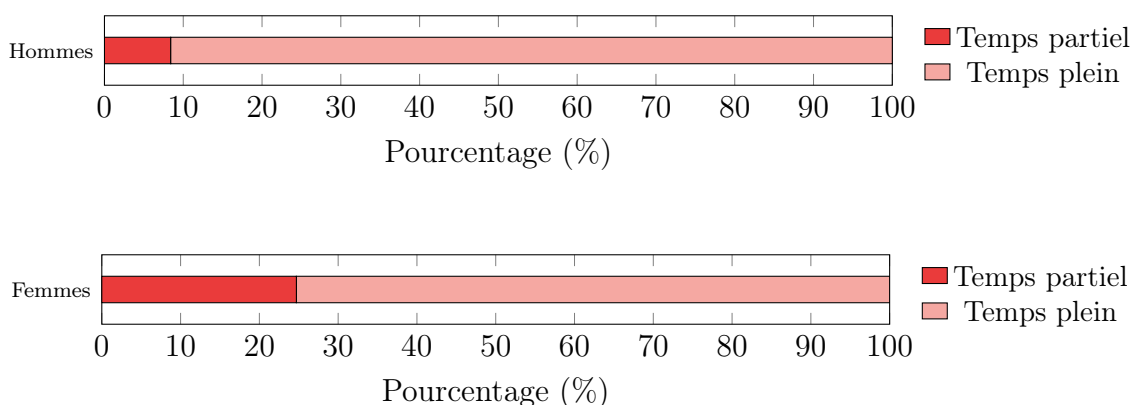


Figure 9 Répartition du volume horaire suivant le sexe

Concernant la figure 9, on observe une cohérence dans la tendance décrite jusqu'à maintenant : les femmes sont trois fois plus nombreuses à exercer leurs professions à temps partiel (24,7%) que les hommes (8,4%). Ce volume horaire affaibli du côté féminin consitue de fait le facteur majoritaire dans la différence globale de salaires intersexes énoncée en début de partie. Le fait que de nombreuses femmes doivent se contenter d'un travail à temps partiel (cf. 3.2) les empêche de gravir la hiérarchie professionnelle. En effet, les métiers relatifs au statut de cadre supérieur nécessitent un investissement conséquent ne pouvant être réalisé avec un volume horaire allégé.

3.2 Incidence de la vie privée

Les carrières de nombreuses femmes sont encore significativement impactées par leur vie privée, et ce souvent bien plus que pour les hommes. Cette disparité résulte d'une répartition inégale des tâches ménagères ainsi que d'une charge mentale liée au foyer qui sont dans la grande majorité des cas assumés davantage par la femme. Ce double travail assigné à la mère lui laisse moins de temps et d'énergie pour s'investir pleinement dans sa carrière. On utilise dans un premier temps la variable **hswrk** afin de mesurer cet écart d'investissement dans le foyer.

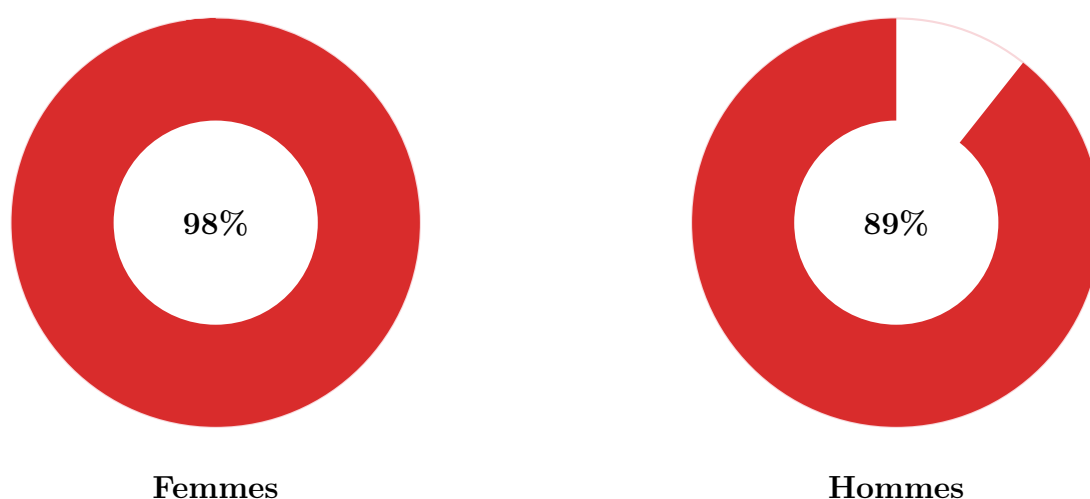


Figure 10 Participation aux tâches ménagères sur la dernière semaine

Comme on l'observe sur la figure 10, la quasi-totalité des femmes s'occupe des tâches domestiques au moins une fois par semaine contre seulement 89% des hommes. Il a de plus été montré que même parmi les hommes et femmes contribuant à l'entretien du foyer, les femmes

y consacrent en général deux à trois fois plus de temps qu'elles ne peuvent plus réinvestir dans leur travail. Dans un second temps, on cherche maintenant à voir comment la situation maritale ainsi que la présence d'enfants vivant dans le domicile influent sur le groupe socioprofessionnel des femmes.



Figure 11 *Influence de la situation maritale de la femme sur sa profession*

Dans la figure 11, on examine la répartition des situations maritales pour les femmes par catégorie socioprofessionnelle. Dans la continuité de nos considérations méthodologiques, on s'est restreint aux deux même CSP : cadres et employées. On note la présence de grandes similitudes dans les proportions des différentes situations maritales par CSP : par exemple, 48.59% des cadres sont mariées ou en union civile contre 46.31% des employées. La mise en évidence d'une répartition homogène entre les deux CSP dans les différentes catégories maritales laisse penser que l'influence du choix de carrière des femmes sur leur situation maritale est faible.

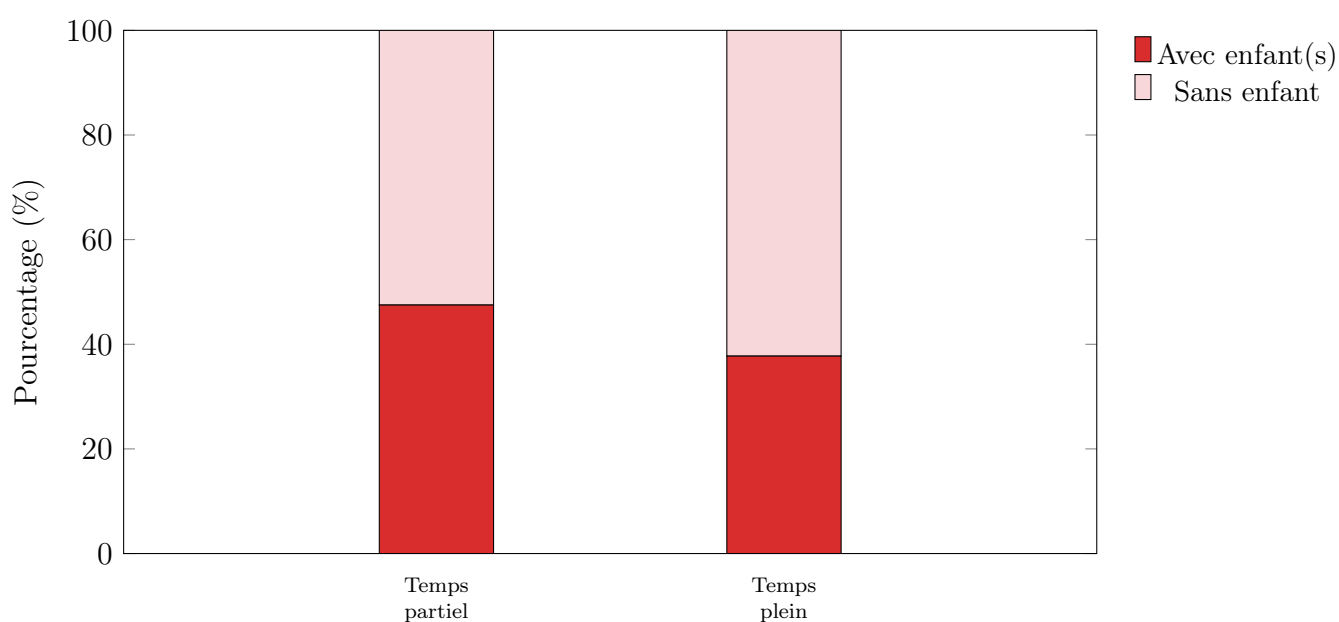


Figure 12 *Distribution du volume horaire des femmes travaillant selon la présence d'enfants à la maison ou non*

La figure 12 nous montre une inégalité dans les volumes horaires entre les femmes avec et sans enfants logeant encore dans le domicile familial. Les femmes avec des enfants à la maison ne représentent que 37,74% des femmes qui travaillent à temps plein. Cela découle du fait que la charge des enfants implique souvent une prise de congé maternité de la mère à la naissance, ce qui cumulée à la grossesse ralentit sa carrière, et lui laisse peu d'opportunités de promotion ou de progression dans la hiérarchie en entreprise. À cela s'ajoute le fait que la femme étant dans la majorité des cas en charge d'élever l'enfant durant ses premières années, elle est moins en mesure d'assurer un travail à temps plein.

De plus, environ la moitié (47,50%) des femmes qui travaillent à temps partiel ont des enfants à la maison, ce qui indique l'existence d'autres facteurs expliquant le recours au temps partiel. Cela peut cependant s'expliquer par le fait qu'elles ont plus souvent des professions moins qualifiées, même sans avoir d'enfants. Or lesdites professions sont davantage accompagnées de contrats à temps partiel (on pensera notamment aux métiers de l'enfance et de l'aide à la personne). Ainsi, les femmes peuvent tout autant être exposées à des professions à temps partiel, malgré l'absence d'enfants.

Conclusion

Après avoir dressé un tableau général de la situation des professions en France, nous avons donc montré que de nombreux facteurs influencent les choix de carrière et donc les catégories socioprofessionnelles.

Nous avons ainsi observé des disparités en fonction de l'âge du travailleur, de la CSP de ses parents (et surtout de son père). Le diplôme est un outil utile pour expliquer les disparités, et est très lié au contexte social et économique plus large de l'individu. Le sexe et la situation maritale de ce dernier jouent aussi un rôle prépondérant dans sa situation socioprofessionnelle.

Ainsi des considérations propres aux femmes ont des influences non négligeables sur leur niveau de diplôme, leur capacité d'insertion dans le monde professionnel, ou encore leur capacité à évoluer dans ce dernier.

Enfin, outre toutes ces variables quantifiables, il demeure que les choix d'orientation et de carrière sont toujours largement influencés par des idées-reçues et des mentalités persistantes héritées notamment d'organisations familiales anciennes comme le modèle du male breadwinner, ou encore de l'idéal méritocratique présent en France, même si ces influences sont moins faciles à mesurer.

Bibliographie

- BOURDIEU, P., & PASSERON, J.-C. (1970). Pour une histoire de la statistique. Les Éditions de Minuit.
- INSEE. (1954). Code des Catégories Socio-Professionnelles, 1ère Partie, Principes. Code analytique, 3ème édition.
- DESROSIÈRES, A., & INSEE. (1977). Éléments pour l'histoire des nomenclatures socio-professionnelles. Pour une histoire de la statistique, vol. I.
- AMOSSÉ, T. (2013). La nomenclature socio-professionnelle : une histoire revisitée. Histoire, Sciences Sociales, vol. 68.
- WEBER, M. (1922). Économie et société.
- DESROSIÈRES, A., & THÉVENOT, L. (2002). IV / La nomenclature de 1982 : les professions et catégories socioprofessionnelles (PCS). pp. 63-83.
- PORTE, J. (1954). L'utilisation des agglomérations pour le prochain recensement de la population de la France.
- BOURDIEU, P. (1970). La Reproduction.
- GOLDIN, C. (2006). The Quiet Revolution That Transformed Women's Employment, Education, and Family. *American Economic Review*, 96(2).
- MARUANI, M. (2000). Travail et emploi des femmes. La Découverte. Repères. In : Cahiers du Genre(28).
- AMOSSÉ, T. (2020). La nomenclature socioprofessionnelle 2020 : continuité et innovation, pour des usages renforcés. INSEE, Courrier des statistiques(4).
- TAVERNIER, J.-L. (2024). Emploi, chômage, revenus du travail. INSEE.
- DURKHEIM, É. (1968). Éducation et sociologie. PUF.
- MÉDA, D. (2008). Pourquoi et comment mettre en œuvre un modèle à «deux apporteurs de revenu/deux pourvoyeurs de soins»? *Revue française de sociologie*(2), pp. 119-139.
- GUSY, C. (2003). La théorie des sphères. *Annuaire international de justice constitutionnelle*, pp. 467-484.
- RAYNAUD, É., & ROUSSEL, P. (2024). France, portrait social. INSEE.
- MAINAUD, T., RIOUX, L., & TAVERNIER, J.-L. (2019). France, portrait social, 2019. INSEE.
- GODET, F. (2019). INSEE Focus, Mars 2024. INSEE, (320).
- ESS ERIC. (2013). European Social Survey (ESS), Round 6 - 2012. <https://doi.org/10.21338/NSD-ESS6-2012>
- ESS ERIC. (2023). ESS6 - integrated file, edition 2.6. https://doi.org/10.21338/ESS6E02_6
- Kaminska, O. (2023, juillet 6). Guide to Using Weights and Sample Design Indicators with ESS Data. Version 1.2. ESS ERIC. https://www.europeansocialsurvey.org/sites/default/files/2023-06/ESS_weighting_data_1_1.pdf
- ROUSSEL, Ph. (2022). Femmes et Hommes : une lente décrue des inégalités. INSEE, p. 18-22
- CUOMO, É. et al. (2023). Les jeunes quittent plus souvent les communes rurales. INSEE.

Annexes

I - Conversion de la variable isco08 en nomenclature PCS

Les variables ISCO08 et PCS sont deux systèmes différents pour classer les travailleurs en catégories cohérentes.

Les PCS sont utilisés principalement en France et se focalisent sur les caractéristiques sociales et économiques liées aux métiers. La norme ISCO08 est quant à elle utilisée par l'Organisation internationale du travail et permet de comparer des groupes de métiers entre pays, selon qu'ils soient plus ou moins généraux ou spécifiques, et plus ou moins qualifiés.

Selon l'INSEE, il n'est pas possible d'opérer une conversion directe entre les catégories dégagées par chacun des deux systèmes, certains métiers étant classés différemment dans les deux systèmes.

Les données de l'ESS6 étant dans le système ISCO08, nous avons donc dû recréer manuellement les PCS en y incluant différentes professions de la classification ISCO08, selon les catégories d'actifs suivantes, telles que définies par l'INSEE :

- agriculteurs exploitants
- artisans, commerçants et chefs d'entreprise
- cadres et professions intellectuelles supérieures
- professions intermédiaires
- employés
- ouvriers

Nous avons ainsi dû faire des choix pour adapter, au cas par cas, les métiers aux critères de l'INSEE. Par exemple, la catégorie “cooks”, 5120 de l'ISCO08, fait partie de la catégorie “service and sales workers”, qui comprend principalement des artisans, alors que les cuisiniers appartiennent à la PCS “ouvriers”.

II - Script commenté SAS

```

1  /*Exportation des figures au format svg et tables en LaTeX */
2  ODS LISTING GPATH= "/home/u64093709/sas";
3  ODS GRAPHICS / RESET=all OUTPUTFMT=svg IMAGENAME='figure' NOBORDER NOIMAGEMAP;
4  ODS LATEX FILE="/home/u64093709/sas/tables.tex";
5  ODS NOPROCTITLE;
6
7  /* Précision importante : aucune commande TITLE ne sera utilisée ici car elles
8  seront directement implémentée sur SAS. De plus, certains graphiques seront
9  directement redessinés en LATEX après réception des données émanant du code SAS*/
10
11
12  /* Importation des données ESS*/
13  PROC IMPORT DATAFILE= "/home/u64093709/sas/ESS6e02_6.csv"
14  /* dans la table ESS6 de la bibliothèque de travail */
15      OUT= work.ess
16      DBMS= CSV
17      REPLACE;
18      GUESSINGROWS = MAX; /* Cette option est requise afin d'éviter que l'import
19      génère des erreurs de format sur certaines variables. Le programme prend en
20      revanche plus de temps*/
21      GETNAMES=YES;
22  RUN;
23
24  /*Couleur ensae utilisée en accord avec le mémoire*/
25  %let col_ensae = CXFF0000;
26  %let col_ensae_bis = CX8B0000;
27
28  /*Création d'une la bibliothèque de travail ne contenant que les observations
29  françaises */
30  DATA work.essfr;
31      SET work.ess;
32      WHERE cntry eq "FR"; /* condition réalisée à l'aide de la variable 'cntry'*/
33  RUN;
34
35  /*Recherche des variables présentes dans la base de données et leurs
36  caractéristiques*/
37  PROC CONTENTS DATA = work.ess;
38  RUN;
39
40  /*Création d'une variable fractionnant la population suivant leur tranche d'âge*/
41  DATA work.essfr;
42      SET work.essfr;
43      LENGTH tranche_dage $30;
44      LABEL tranche_dage = "Tranche d'âge";
45      IF 15<= agea <= 24 THEN tranche_dage = "15-24 ans";
46      ELSE IF 25<= agea <= 49 THEN tranche_dage = "25-49 ans";
47      ELSE IF 50<= agea THEN tranche_dage = "Plus de 50 ans";
48  RUN;
49
50  /*Reformatage de la variable décrivant le genre de l'individu*/
51  PROC FORMAT;
52      VALUE genre

```

```

53      1 = "Hommes"
54      2 = "Femmes";
55  RUN;
56
57  /*Création d'une variable décrivant la situation maritale de l'individu*/
58  DATA work.essfr;
59      SET work.essfr;
60      LENGTH cpl $30;
61      LABEL cpl = "Situation maritale";
62      IF 1<= rshpsts <=2 THEN cpl = "Marié.e/Union civile";
63      ELSE IF 3<= rshpsts <=4 THEN cpl = "En couple";
64      ELSE IF 5<= rshpsts <=6 THEN cpl = "Séparé.e/Divorcé.e";
65  RUN;
66
67  /*Reformatage de la variable indiquant le nombre d'heures de travail suivant
68  les normes de contrat horaire français : à savoir temps plein et partiel*/
69  DATA work.essfr;
70      SET work.essfr;
71      LENGTH tps $30;
72      LABEL tps = "Régime de travail";
73      IF wkhct <= 34 THEN tps = "Temps partiel";
74      ELSE IF wkhct >= 35 THEN tps = "Temps plein";
75  RUN;
76
77  /*Reformatage de la variable indiquant le plus haut niveau d'études suivant un
78  nombre de catégories réduits tout en retranscrivant les proportions d'individus
79  appartenant à chacune d'entre elles */
80  DATA work.essfr;
81      SET work.essfr;
82      LENGTH diplome $50;
83      LABEL diplome = "plus haut niveau d'éducation";
84      IF 1<= edlvdfr <=5 THEN diplome = "Brevet ou moins";
85      ELSE IF 6<= edlvdfr <=12 THEN diplome = "Baccalauréat au équivalent";
86      ELSE IF 13<= edlvdfr <=16 THEN diplome = "Bac + 2";
87      ELSE IF 17<= edlvdfr <=18 THEN diplome = "Licence ou équivalent";
88      ELSE IF 19<= edlvdfr <=24 THEN diplome = "Master ou équivalent";
89      ELSE IF 25<= edlvdfr <=26 THEN diplome = "Doctorat ou équivalent";
90  RUN;
91
92  /*Conversion de la variable isco08 en catégories socioprofessionnelles telles que
93  définies par la nomenclature (PCS). Malheureusement, il n'existe pas de moyen
94  direct afin de réaliser un transfert direct d'une nomenclature à l'autre d'où la
95  nécessité de le faire à la main en se basant sur les définitions de chaque groupe
96  sur le site de l'INSEE (cf. Annexes)*/
97  DATA work.essfr;
98      SET work.essfr;
99      LENGTH categorie_sociopro $50;
100     LABEL categorie_sociopro = "Catégorie socioprofessionnelle";
101     IF 6000<= isco08 <=6340 THEN categorie_sociopro = "Agriculteurs exploitants";
102     ELSE IF 1400<= isco08 <=1450 OR 5161<= isco08 <=5169 OR 5200<= isco08 <=5249
103     OR 7300<= isco08 <=7323 OR 7511<= isco08 <=7513 OR isco08=7516 OR
104     7531<= isco08 <=7549 OR 9500<= isco08 <=9520
105     THEN categorie_sociopro = "Artisans, commerçants et chefs d'entreprise";

```

```

106     ELSE IF 1100<= isco08 <=1350 OR 2100<= isco08 <=2643 OR 100<= isco08 <=110
107     THEN categorie_sociopro = "Cadres et professions intellectuelles supérieures";
108     ELSE IF 3100<=isco08<=3522
109     THEN categorie_sociopro = "Professions intermédiaires";
110     ELSE IF 4000<= isco08 <=4419 or 9200<= isco08<= 9216 OR 5100<= isco08 <=5113
111     OR 5130<= isco08 <=5160 OR 5300<= isco08 <=5419 OR 9100<= isco08 <=9129 OR
112     9400<= isco08 <=9412 OR 200<= isco08 <=310
113     THEN categorie_sociopro = "Employés";
114     ELSE IF 8000<= isco08 <=8350 OR 7100<= isco08 <=7234 OR 7400<= isco08 <=7422 OR
115     7500<= isco08 <=7510 OR 7514<= isco08 <=7515 OR 7520<= isco08 <=7530
116     OR 9300<= isco08 <=9334 OR 9600<= isco08 <=9629 OR isco08=5120
117     THEN categorie_sociopro = "Ouvriers";
118 RUN;
119
120 /*Vérification de l'implémentation des nouvelles variables dans la
121 base de données*/
122 PROC CONTENTS DATA = work.essfr;
123 RUN;
124
125 PROC GCHART DATA = work.essfr;
126     PIE categorie_sociopro / FREQ= anweight PERCENT= arrow;
127 RUN;
128 QUIT;
129
130 /*Table croisant les deux variables tranche_dage et categorie_sociopro
131 histoire de déterminer la hauteur pour chaque fragment de barre*/
132 PROC FREQ DATA = work.essfr;
133     WHERE categorie_sociopro NE '';
134     TABLES tranche_dage*categorie_sociopro /OUT= frequence_age
135     OUTPCT NOROW NOCOL NOFREQ MISSING;
136     WEIGHT anweight;
137 RUN;
138
139 /*Sur latex, les pourcentages ont été redéfinis de sorte à ce qu'ils ne soient
140 pas relatifs à l'ensemble du marché du travail mais uniquement à la catégorie
141 socio-professionnelle concernée*/
142 PROC SGPLOT DATA= frequence_age ;
143     VBAR categorie_sociopro /RESPONSE=PERCENT GROUP= tranche_dage STAT= sum
144     DATALABEL;
145     YAXIS LABEL="Pourcentage (%)";
146     TITLE "Répartition des travailleurs suivant leur âge";
147 RUN;
148
149 /*Procédure univariate pour obtenir des informations supplémentaires sur agea*/
150 PROC UNIVARIATE DATA = work.essfr;
151     VAR agea;
152     WEIGHT anweight;
153 RUN;
154
155 PROC SGPLOT DATA = work.essfr;
156     HBAR categorie_sociopro / FREQ = anweight GROUP = tps STAT = sum
157     DATALABEL;
158     WHERE tranche_dage = "15-24 ans";

```

```

159 RUN;
160
161 /*Conversion de la variable occf14b en catégories socioprofessionnelles telles
162 que définies par la nomenclature (PCS). Malheureusement, les 9 catégories beaucoup
163 trop larges proposées par le questionnaire vont entraîner une conversion
164 approximative*/
165 DATA work.essfr;
166     SET work.essfr;
167     LENGTH csp_pere $50;
168     LABEL csp_pere = "Catégorie socioprofessionnelle du père";
169     IF occf14b = 9 THEN csp_pere = "Agriculteurs exploitants";
170     ELSE IF occf14b = 4
171     THEN csp_pere = "Artisans, commerçants et chefs d'entreprise";
172     ELSE IF 1 <= occf14b <= 2
173     THEN csp_pere = "Cadres et professions intellectuelles supérieures";
174     ELSE IF occf14b = 7 THEN csp_pere = "Professions intermédiaires";
175     ELSE IF occf14b = 3 OR occf14b = 5 OR occf14b = 8 THEN csp_pere = "Employés";
176     ELSE IF occf14b = 6 THEN csp_pere = "Ouvriers";
177 RUN;
178
179 /*Vérification que les proportions soient dans un ordre de grandeur similaire
180 proche de ce observé en première partie*/
181 PROC GCHART DATA = work.essfr;
182     PIE csp_pere/ FREQ= anweight PERCENT = arrow;
183 RUN;
184 QUIT;
185
186 /*Mise en place d'un ordre afin de faire la heatmap*/
187 DATA work.essfr;
188     SET work.essfr;
189     SELECT (categorie_sociopro);
190     WHEN ("Agriculteurs exploitants") ordre = 1;
191     WHEN ("Artisans, commerçants et chefs d'entreprise") ordre = 2;
192     WHEN ("Cadres et professions intellectuelles supérieures") ordre = 3;
193     WHEN ("Employés") ordre = 4;
194     WHEN ("Ouvriers") ordre = 5;
195     WHEN ("Professions intermédiaires") ordre = 6;
196     OTHERWISE ordre = .; /* Pour les catégories non spécifiées */
197 END;
198 RUN;
199
200 /*Tri de la variable categorie_sociopro selon l'ordre établi */
201 PROC SORT DATA= work.essfr;
202     BY ordre;
203 RUN;
204
205 /*Mise en place d'un ordre afin de faire la heatmap*/
206 DATA work.essfr;
207     SET work.essfr;
208     SELECT(csp_pere);
209     WHEN ("Agriculteurs exploitants") ordre_pere = 1;
210     WHEN ("Artisans, commerçants et chefs d'entreprise") ordre_pere = 2;
211     WHEN ("Cadres et professions intellectuelles supérieures") ordre_pere = 3;

```

```

212     WHEN ("Employés") ordre_pere = 4;
213     WHEN ("Ouvriers") ordre_pere = 5;
214     WHEN ("Professions intermédiaires") ordre_pere = 6;
215     OTHERWISE ordre_pere = .; /*Pour les catégories non spécifiées */
216 END;
217 RUN;
218
219 /*Tri de la variable csp_pere selon l'ordre choisi */
220 PROC SORT DATA= work.essfr;
221     BY ordre_pere;
222 RUN;
223
224
225 /*Heatmap de la catégorie socio-professionnelle du père par rapport à son enfant*/
226 PROC SGPLOT DATA = work.essfr;
227     HEATMAP X = categorie_sociopro Y = csp_pere / FREQ = anweight
228     COLORSTAT = PCT /*Poids d'analyse en % */
229     /*Différents types de réglages esthétiques*/
230     COLORMODEL = (white &col_ensae) DISCRETEX DISCRETEY;
231     XAXIS
232     LABEL= "Catégorie socio-professionnelle de l'enfant";
233     YAXIS
234     LABEL= "Catégorie socio-professionnelle du père"
235     DISCRETEORDER = FORMATTED;
236 RUN;
237
238 /*Tableau donnant les pourcentages par case de la heatmap*/
239 PROC FREQ DATA=work.essfr;
240     WEIGHT anweight;
241     TABLES categorie_sociopro*csp_pere / OUT=heatmap_freq OUTPCT NOPRINT;
242 RUN;
243
244 /*On fait la même pour la mère*/
245 DATA work.essfr;
246     SET work.essfr;
247     LENGTH csp_mere $50;
248     LABEL csp_mere = "Catégorie socioprofessionnelle de la mère";
249     IF occm14b = 9 THEN csp_mere = "Agriculteurs exploitants";
250     ELSE IF occm14b = 4
251     THEN csp_mere = "Artisans, commerçants et chefs d'entreprise";
252     ELSE IF 1 <= occm14b <= 2
253     THEN csp_mere = "Cadres et professions intellectuelles supérieures";
254     ELSE IF occm14b = 7 THEN csp_mere = "Professions intermédiaires";
255     ELSE IF occm14b = 3 OR occm14b = 5 OR occm14b = 8 THEN csp_mere = "Employés";
256     ELSE IF occm14b = 6 THEN csp_mere = "Ouvriers";
257 RUN;
258
259 PROC GCHART DATA = work.essfr;
260     PIE csp_mere/ FREQ= anweight PERCENT = arrow;
261 RUN;
262 QUIT;
263
264 DATA work.essfr;

```

```

265     SET work.essfr;
266     SELECT (categorie_sociopro);
267         WHEN ("Agriculteurs exploitants") ordre = 1;
268         WHEN ("Artisans, commerçants et chefs d'entreprise") ordre = 2;
269         WHEN ("Cadres et professions intellectuelles supérieures") ordre = 3;
270         WHEN ("Employés") ordre = 4;
271         WHEN ("Ouvriers") ordre = 5;
272         WHEN ("Professions intermédiaires") ordre = 6;
273         OTHERWISE ordre = .; /* Pour les catégories non spécifiées */
274     END;
275 RUN;
276
277 PROC SORT DATA= work.essfr;
278     BY ordre;
279 RUN;
280
281 DATA work.essfr;
282     SET work.essfr;
283     SELECT(csp_mere);
284         WHEN ("Agriculteurs exploitants") ordre_mere = 1;
285         WHEN ("Artisans, commerçants et chefs d'entreprise") ordre_mere = 2;
286         WHEN ("Cadres et professions intellectuelles supérieures") ordre_mere = 3;
287         WHEN ("Employés") ordre_mere = 4;
288         WHEN ("Ouvriers") ordre_mere = 5;
289         WHEN ("Professions intermédiaires") ordre_mere = 6;
290         OTHERWISE ordre_mere = .; /*Pour les catégories non spécifiées */
291     END;
292 RUN;
293
294 PROC SORT DATA= work.essfr;
295     BY ordre_mere;
296 RUN;
297
298 PROC SGPLOT DATA = work.essfr;
299     HEATMAP X = categorie_sociopro Y = csp_mere / FREQ = anweight
300     COLORSTAT = PCT /*Poids d'analyse en % */
301     /*Différents types de réglages esthétiques*/
302     COLORMODEL = (white &col_ensae) DISCRETEX DISCRETEY;
303     XAXIS
304     LABEL= "Catégorie socio-professionnelle de l'enfant";
305     YAXIS
306     LABEL= "Catégorie socio-professionnelle de la mère"
307     DISCRETEORDER = FORMATTED;
308 RUN;
309
310 PROC FREQ DATA=work.essfr;
311     WEIGHT anweight;
312     TABLES categorie_sociopro*csp_mere / OUT=heatmap_freq OUTPCT NOPRINT;
313 RUN;
314
315 /* Niveau d'éducation des deux parents */
316 DATA work.essfr;
317     SET work.essfr;

```

```

318     LENGTH niveau_pere 5;
319     LABEL niveau_pere = "Plus haut niveau d'éducation du père";
320     IF 1<= edlvfdfr <=5 THEN niveau_pere = 1;
321     ELSE IF 6<= edlvfdfr <=12 THEN niveau_pere = 2;
322     ELSE IF 13<= edlvfdfr <=16 THEN niveau_pere = 3;
323     ELSE IF 17<= edlvfdfr <=18 THEN niveau_pere = 4;
324     ELSE IF 19<= edlvfdfr <=24 THEN niveau_pere = 5;
325     ELSE IF 25<= edlvfdfr <=26 THEN niveau_pere = 6;
326 RUN;
327
328 DATA work.essfr;
329     SET work.essfr;
330     LENGTH niveau_mere 8;
331     LABEL niveau_mere = "Plus haut niveau d'éducation de la mère";
332     IF 1<= edlvmdfr <=5 THEN niveau_mere = 1;
333     ELSE IF 6<= edlvmdfr <=12 THEN niveau_mere = 2;
334     ELSE IF 13<= edlvmdfr <=16 THEN niveau_mere = 3;
335     ELSE IF 17<= edlvmdfr <=18 THEN niveau_mere = 4;
336     ELSE IF 19<= edlvmdfr <=24 THEN niveau_mere = 5;
337     ELSE IF 25<= edlvmdfr <=26 THEN niveau_mere = 6;
338 RUN;
339
340 DATA work.essfr;
341     SET work.essfr;
342     LENGTH niveau 8;
343     LABEL niveau = "Plus haut niveau d'éducation de l'individu";
344     IF 1<= edlvdfr <=5 THEN niveau = 1;
345     ELSE IF 6<= edlvdfr <=12 THEN niveau = 2;
346     ELSE IF 13<= edlvdfr <=16 THEN niveau = 3;
347     ELSE IF 17<= edlvdfr <=18 THEN niveau = 4;
348     ELSE IF 19<= edlvdfr <=24 THEN niveau = 5;
349     ELSE IF 25<= edlvdfr <=26 THEN niveau = 6;
350 RUN;
351
352 /* Comparaison des niveaux d'éducation des parents et de leur enfant */
353 DATA niveau_deduction;
354     SET work.essfr;
355     LENGTH role $10 nv 8;
356     role = "Individu"; nv = niveau; OUTPUT;
357     role = "Mère";     nv = niveau_mere; OUTPUT;
358     role = "Père";     nv = niveau_pere; OUTPUT;
359 RUN;
360
361 PROC FREQ DATA= niveau_deduction NOPRINT;
362     TABLES role*nv / OUT=freq_data;
363 RUN;
364
365 /* Jointure des deux tables */
366 PROC SQL;
367     CREATE TABLE freq_data_pct AS
368     SELECT a.*,
369            (a.count / b.total) * 100 AS pourcentage
370     FROM freq_data AS a

```



```

371     LEFT JOIN (
372         SELECT role, SUM(count) AS total
373         FROM freq_data
374         GROUP BY role
375     ) AS b
376     ON a.role = b.role;
377 QUIT;
378
379 /* Vérification du contenu*/
380 PROC FREQ data = freq_data_pct;
381 RUN;
382
383 /*Tracé du graphiques à barres regroupé par 3*/
384 PROC SGPLOT DATA= freq_data_pct;
385     VBAR nv / RESPONSE= pourcentage GROUP=role GROUPDISPLAY=cluster;
386     XAXIS LABEL="Plus haut niveau d'éducation";
387     YAXIS LABEL="Fréquence";
388     KEYLEGEND / POSITION= right;
389 RUN;
390
391 /*Création des diagrammes circulaires pour les 3 catégories CPIS, PI et Employés*/
392 PROC GCHART DATA = work.essfr;
393     WHERE categorie_sociopro = "Employés";
394     PIE diplome / FREQ= anweight PERCENT= arrow;
395 RUN;
396 QUIT;
397
398 PROC GCHART DATA = work.essfr;
399     WHERE categorie_sociopro = "Cadres et professions intellectuelles supérieures";
400     PIE diplome / FREQ= anweight PERCENT= arrow;
401 RUN;
402 QUIT;
403
404 PROC GCHART DATA = work.essfr;
405     WHERE categorie_sociopro = "Professions intermédiaires";
406     PIE diplome / FREQ= anweight PERCENT= arrow;
407 RUN;
408 QUIT;
409
410 /* Verion numérique pour un graphique lisible */
411 DATA work.essfr;
412     SET work.essfr;
413     LENGTH csp $30;
414     LABEL csp = "Catégorie socioprofessionnelle (numérique)";
415     IF categorie_sociopro = "Agriculteurs exploitants" THEN csp = "1";
416     ELSE IF categorie_sociopro = "Artisans, commerçants et chefs d'entreprise"
417     THEN csp = "2";
418     ELSE IF categorie_sociopro = "Cadres et professions intellectuelles supérieures"
419     THEN csp = "3";
420     ELSE IF categorie_sociopro = "Employés" THEN csp = "4";
421     ELSE IF categorie_sociopro = "Ouvriers" THEN csp = "5";
422     ELSE IF categorie_sociopro = "Professions intermédiaires" THEN csp = "6";
423 RUN;

```

```

424
425  /* Calculer le total des pondérations par genre */
426  PROC SQL;
427      CREATE TABLE work.total_per_gender AS
428      SELECT
429          gndr,
430          SUM(anweight) AS total_weight
431      FROM work.essfr
432      GROUP BY gndr;
433  QUIT;
434
435  /* Tri des données */
436  PROC SORT DATA=work.essfr OUT=work.essfr_sorted;
437      BY gndr;
438  RUN;
439
440  PROC SORT DATA=work.total_per_gender OUT=work.total_per_gender_sorted;
441      BY gndr;
442  RUN;
443
444  /* Fusionner les données triées */
445  DATA work.essfr_with_pct;
446      MERGE work.essfr_sorted(IN=a) work.total_per_gender_sorted(IN=b);
447      BY gndr;
448      IF a AND b; /* Conserver seulement les correspondances */
449      pct_within_gender = (anweight / total_weight) * 100;
450  RUN;
451
452  PROC GCHART DATA=work.essfr_with_pct;
453      HBAR csp / SUMVAR=pct_within_gender TYPE=SUM GROUP=gndr;
454      FORMAT gndr genre.;
455      TITLE "Répartition en % des CSP par genre";
456  RUN;
457  QUIT;
458
459  /* VOLUME HORAIRE */
460  PROC FREQ DATA=work.essfr;
461      TABLES tps gndr;
462  RUN;
463
464  /* Calcul des totaux par genre */
465  PROC SQL;
466      CREATE TABLE work.total_per_gender AS
467      SELECT gndr, SUM(anweight) AS total_weight
468      FROM work.essfr
469      GROUP BY gndr;
470  QUIT;
471
472  /* Calcul des pourcentages */
473  PROC SQL;
474      CREATE TABLE work.freq_tps_gndr_pct AS
475      SELECT a.gndr,
476          a.tps,

```

```

477         SUM(a.anweight) AS total_weight_tps,
478         (SUM(a.anweight) / b.total_weight) * 100 AS pct_within_gender
479     FROM work.essfr AS a
480     INNER JOIN work.total_per_gender AS b
481     ON a.gndr = b.gndr
482     GROUP BY a.gndr, a.tps, b.total_weight;
483 QUIT;
484
485 /* Création du graphique avec les pourcentages */
486 PROC GCHART DATA=work.freq_tps_gndr_pct;
487     VBAR gndr / SUBGROUP=tps SUMVAR=pct_within_gender
488         TYPE=SUM
489         DISCRETE
490         OUTSIDE=SUM; /* Affiche les pourcentages au-dessus de
491             chaque barre */
492     FORMAT gndr genre. tps $20.;
493     TITLE "Répartition du volume horaire selon le sexe";
494 RUN;
495 QUIT;
496
497 /*A effectué des tâches ménagères dans les 7 derniers jours*/
498 PROC GCHART DATA=work.essfr;
499     PIE hswrk / FREQ = anweight PERCENT = arrow;
500     WHERE gndr = 1;
501 RUN;
502 QUIT;
503
504 PROC GCHART DATA=work.essfr;
505     PIE hswrk / FREQ = anweight PERCENT = arrow;
506     WHERE gndr = 2;
507 RUN;
508 QUIT;
509
510 /* Filtrer les données pour les femmes et les valeurs de csp = 3 ou 4 */
511 DATA filtered_data;
512     SET work.essfr;
513     IF gndr = 2 and (csp = "3" or csp = "4");
514 RUN;
515
516 /* Trier les données avant de calculer les fréquences */
517 PROC SORT DATA=filtered_data;
518     BY csp cpl;
519 RUN;
520
521 /* Calculer les fréquences pour chaque situation maritale par CSP */
522 PROC FREQ DATA=filtered_data NOPRINT;
523     TABLES cpl*csp / OUT=freq_out;
524     WHERE csp in ("3", "4");
525 RUN;
526
527 PROC SORT DATA=freq_out;
528     BY csp cpl;
529 RUN;

```

```

530
531  /* Calculer les pourcentages séparément pour chaque CSP et situation maritale */
532 DATA perc_data;
533     SET freq_out;
534     BY csp;
535
536     /* Calculer le total pour chaque groupe de csp */
537     IF first.csp THEN total_count = 0;
538     total_count + count;
539
540     /* Calculer le pourcentage pour chaque situation maritale */
541     percentage = (count / total_count) * 100;
542
543     /* Conserver toutes les catégories de situation maritale */
544     OUTPUT;
545 RUN;
546
547 PROC SGPLOT DATA=perc_data;
548     VBAR cpl / RESPONSE=percentage STAT=sum GROUP=csp GROUPDISPLAY=cluster;
549     XAXIS LABEL='Situation Maritale';
550     YAXIS LABEL='Pourcentage' GRID;
551     TITLE 'Influence de la situation maritale de la femme sur sa profession';
552 RUN;
553
554  /* Calculer le total des pondérations par catégorie tps pour les femmes */
555 PROC SQL;
556     CREATE TABLE work.total_per_tps AS
557     SELECT
558         tps,
559         SUM(anweight) AS total_weight
560     FROM work.essfr
561     WHERE gndr = 2 /* Condition pour inclure seulement les femmes */
562     GROUP BY tps;
563 QUIT;
564
565  /* Tri des données pour les femmes */
566 PROC SORT DATA=work.essfr OUT=work.essfr_sorted;
567     BY tps;
568 RUN;
569
570 PROC SORT DATA=work.total_per_tps OUT=work.total_per_tps_sorted;
571     BY tps;
572 RUN;
573
574  /* Fusionner les données triées pour les femmes */
575 DATA work.essfr_with_pct;
576     MERGE work.essfr_sorted(IN=a) work.total_per_tps_sorted(IN=b);
577     BY tps;
578     IF a AND b AND gndr = 2; /* Conserver seulement les correspondances
579     et les femmes */
580     pct_within_tps = (anweight / total_weight) * 100;
581 RUN;
582

```

```
583 PROC GCHART DATA=work.essfr_with_pct;  
584     HBAR tps / SUMVAR=pct_within_tps TYPE=SUM GROUP=chldhm;  
585     TITLE "Répartition en % du volume horaire selon la présence  
586           d'enfants à la maison ou non - pour les femmes";  
587 RUN;  
588 QUIT;  
589
```